



ALIMENT TERRE



Crédit photo : Stand de la Fédération des producteurs des Niayes. Cette organisation approvisionne Dakar en produits agroécologiques © Grdr

FICHE THEMATIQUE AGROECOLOGIE

Mise à jour : Juillet 2018

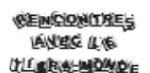
AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	4
L'AGROECOLOGIE	4
ENJEUX POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AGROCOLOGIE EN FRANCE.....	7
Produire moins, mais de meilleure qualité.....	7
L'agriculture biologique.....	7
Un cadre politique à adapter	8
ENJEUX POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AGROCOLOGIE EN AFRIQUE DE L'OUEST	8
Moins de coûts liés à la production	8
Revalorisation des savoirs et savoir-faire	9
Adaptabilité	9
Qualité de production.....	9
Sécurité alimentaire	9
ORIENTATIONS PEDAGOGIQUES	11

L'accès à une alimentation suffisante et de qualité est un enjeu partagé par tous les pays alors que le système alimentaire, de plus en plus mondialisé, ne parvient pas à y répondre. Pour faire face aux défis économiques, sociaux et environnementaux, la souveraineté alimentaire, l'agroécologie et le consommateur local ouvrent des perspectives prometteuses. L'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global est primordiale afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Le CFSI propose sur sa plateforme alimenterre.org des outils pédagogiques à destination des acteurs de la formation, de l'éducation et de la sensibilisation qui partagent les messages et valeurs portés par le CFSI. Un kit de 15 fiches thématiques, régulièrement actualisées, permettent de saisir : les principaux enjeux; les leviers pour faire changer les choses ; des conseils pour préparer le débat ; des idées de jeux et d'animation en fonction du public visé ; une bibliographie pour aller plus loin.

Ces fiches sont un support pour organiser un évènement dans le cadre du Festival **ALIMENTERRE** (15 octobre au 30 novembre), mais aussi toute l'année. Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre évènement, n'hésitez pas à contacter la coordination **ALIMENTERRE** présente sur votre territoire.

www.alimenterre.org/le-reseau-alimenterre

INTRODUCTION

L'agriculture doit aujourd'hui relever des défis cruciaux : nourrir une population croissante et de plus en plus urbaine, lutter contre la pauvreté et les inégalités et assurer une gestion durable des ressources naturelles et de l'environnement. Face aux limites du modèle productiviste issu de la révolution verte, l'agroécologie représente une alternative prometteuse pour un développement durable des modes de production agricole. Elle est une source de résilience aussi bien à l'échelle d'un pays, d'une région ou d'une ferme.

L'agroécologie est l'ensemble de pratiques et de connaissances agricoles qui cherchent à organiser autrement la production alimentaire. L'agroécologie est intensive en main d'œuvre, elle s'oppose à l'idée qu'il faille toujours produire plus avec moins de travail et plus de capital. L'agroécologie suppose une transmission de savoirs, un échange de connaissances théoriques et pratiques entre paysans. Le champs devient un lieu d'expérimentation, un laboratoire d'expérimentations paysannes.

Selon Olivier De schutter, ancien rapporteur des Nations Unies sur le droit à l'alimentation *« L'agroécologie et le droit à l'alimentation sont destinés à converger et, à terme, à nouer une alliance naturelle : parce qu'elle peut renforcer la capacité des paysans les plus marginaux à se nourrir ; parce qu'elle peut mieux garantir la sécurité alimentaire dans le long terme ; et parce qu'elle renforce la place des paysans dans le système de la production agricole ».*

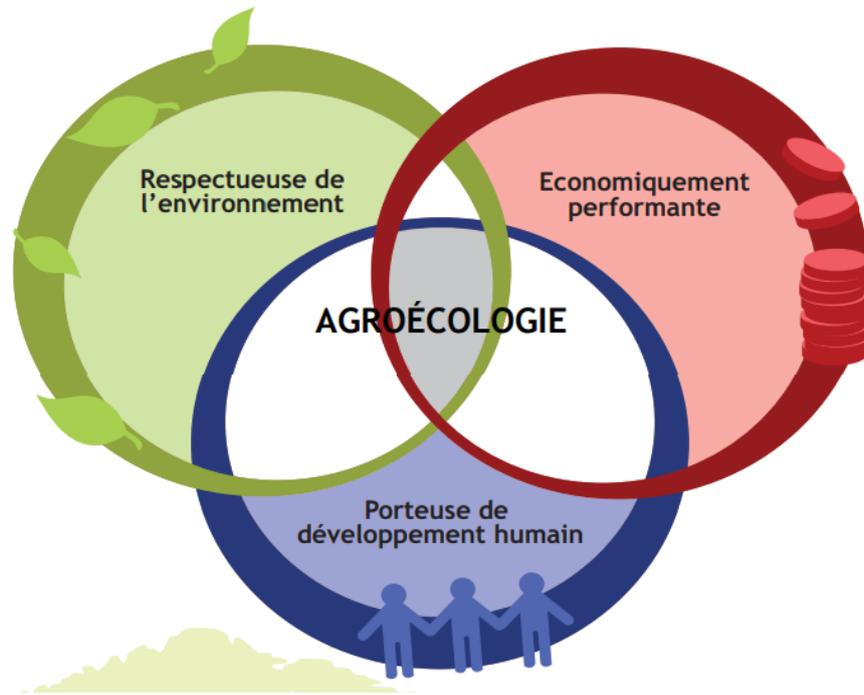
Quels enjeux pour promouvoir l'agroécologie en France et en Afrique de l'Ouest ?

L'AGROECOLOGIE

L'agroécologie est un terme qui est né dans les années 1930 et qui a évolué à travers divers écoles scientifiques et mouvements politiques. Le terme de plus en plus utilisé pour désigner la production agricole durable. Certains agriculteurs développent des solutions pour sortir du modèle conventionnel et vivre de leur métier. Même si ces agriculteurs alternatifs sont en minorité au sein du paysage agricole, ils contribuent à un renouvellement sans précédent du débat d'idées. La transition passera par un retour à l'agronomie, qui a intensivement étudié les interactions des agro-écosystèmes en s'ouvrant à l'écologie et à la biologie depuis le début des années 2000.

L'agroécologie est un ensemble de pratiques agricoles qui cherchent à inscrire la production agroalimentaire dans les cycles naturels, favorisant alors des interactions bénéfiques entre les cultures et l'écosystème (eau, terre, biodiversité). Elle permet d'augmenter les rendements à faible coût, en se basant sur des associations de cultures mutuellement bénéfiques et sur les propriétés de matériaux organiques (compost, fumure, etc.), tout en limitant fortement, voire en supprimant le recours aux intrants chimiques.

Attention : Il n'existe pas de définition qui fasse consensus parmi les promoteurs de l'agroécologie. Certains considèrent agroécologique toute agriculture utilisant moins d'intrants, alors que d'autres y voient une conception de l'agriculture entièrement nouvelle : recherche de complémentarités entre les espèces, gestion de l'eau, reboisement, lutte contre l'érosion, relocalisation de l'économie et revalorisation des paysans dans la société.



Les différents leviers de l'agroécologie, Source : Agrisud, 2010

L'agroécologie est moins émettrice de gaz à effet de serre et de pollution, et bénéfique pour les milieux naturels. Elle protège les sols, encourage la présence d'arbres en milieu agricole et maintient la biodiversité terrestre et dans les sols. Une meilleure gestion de l'eau permet d'en réduire la consommation et facilite la reformation des nappes phréatiques. Par ailleurs, face aux événements climatiques extrêmes, la diversité biologique permet une adaptation progressive qui rend les cultures plus résilientes.

Plébiscitée par les ONG comme par des instances internationales telles que l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'agroécologie pourrait, en étant inscrite dans un système alimentaire¹ de territoire, nourrir la planète en quantité suffisante et en qualité supérieure à l'agro-industrie².

¹ Définition du Jean Louis Rastoin : « ensemble de filières agroalimentaires répondant aux critères du développement durable, localisées dans un espace géographique de dimension régionale et coordonnées par une gouvernance territoriale ».

² Ipecc Food, De l'uniformité à la diversité : un changement de paradigme de l'agriculture industrielle vers des systèmes agroécologiques diversifiés, 2016

www.alimenterre.org/ressource/luniformite-a-diversite-changement-paradigme-lagriculture-industrielle-vers-systemes-agroe

 Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.

LES FONDAMENTAUX DE L'AGRO-ÉCOLOGIE

L'agro-écologie est l'utilisation intégrée des ressources et des mécanismes de la nature dans l'objectif de production agricole.

Elle allie les dimensions écologique, économique et sociale et vise à mieux tirer parti des interactions entre végétaux, animaux, humains et environnement.

Intelligence collective



L'agro-écologie s'appuie sur l'émergence d'initiatives collectives. Les interactions humaines, le partage d'expériences et les projets collectifs sont cruciaux pour engager le changement. La formation des acteurs permet de mettre en pratique des conduites innovantes mais aussi de mobiliser de nouveaux champs de connaissances.

Couverture et rotation



La rotation de cultures favorise l'augmentation des niveaux de carbone et d'azote dans les sols, la prévention de l'érosion ainsi que la suppression de mauvaises herbes. Rotation des cultures, cultures de protection et réduction du travail du sol correspondent à trois pratiques fondamentales de l'agriculture de conservation.

<h4>Adaptation climatique</h4>  <p>Le facteur 4 pour 1000 La fixation de la matière organique dans les sols contribue au stockage des gaz à effet de serre. L'augmentation de 0,4% de la matière organique des sols permettrait de stocker l'équivalent d'une année entière d'émissions de gaz à effet de serre.</p>	<h4>Biodiversité des sols</h4>  <p>Les organismes vivant dans la terre ont un impact positif sur sa structure qui favorise l'enracinement, la rétention d'eau et limite l'érosion. Ils peuvent protéger les cultures contre les organismes nuisibles et les maladies. Ils ont un rôle central dans la décomposition et le cycle des nutriments, une influence sur la croissance végétale et sur les polluants.</p>	<h4>Fixation de l'azote</h4>  <p>L'azote est un élément indispensable à la nutrition des cultures. Il peut être produit par certaines plantes, notamment les légumineuses, à partir de l'azote gazeux présent dans l'atmosphère. Fixé par la plante, il est ensuite restitué dans le sol et bénéficie aux cultures suivantes.</p>	<h4>Synergie cultures-élevage</h4>  <p>Les systèmes de production intégrés des cultures et de l'élevage favorisent un recyclage efficace des ressources. Les produits ou sous-produits d'un des composants sert ensuite de ressource à l'autre composant — par exemple le fumier sert aux cultures et les récoltes nourrissent le bétail.</p>
<h4>Gestion de l'énergie</h4>  <p>La gestion de l'énergie est un des axes de l'agro-écologie. Toutes les sources d'énergie issues de la biomasse sont favorisées : énergie solaire, bois combustible, méthanisation etc. Cette dernière permet notamment de produire de la chaleur ou de l'électricité par le recyclage des fumiers, lisiers et déchets végétaux.</p>	<h4>Biocontrôle</h4>  <p>Le biocontrôle est un ensemble de techniques de protection des végétaux par l'emploi de mécanismes naturels. Seules ou associées à d'autres moyens, ces techniques s'appuient sur les interactions entre espèces dans le milieu naturel et sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication avec des produits phytocchimiques.</p>	<h4>Agroforesterie</h4>  <p>En améliorant la production agricole, tout en restaurant la fertilité des sols et la qualité des eaux, l'agroforesterie fait cohabiter sur les terres agricoles des productions habituelles (cultures, élevage) et des arbres. Cette technique améliore durablement la productivité des terres agricoles et est favorable à la biodiversité.</p>	<h4>Biodiversité</h4>  <p>La faune sauvage consommatrice d'insectes, tels que les oiseaux ou les chauves-souris, est très utile pour la lutte contre les insectes nuisibles. La protection et l'utilisation de la biodiversité est l'un des piliers de l'agro-écologie.</p>
<h4>Pollinisation</h4>  <p>Les insectes pollinisateurs, en butinant de fleurs en fleurs, permettent aux plantes de produire fruits et graines qui font partie de notre alimentation. Ces insectes, et notamment les abeilles, jouent un rôle essentiel dans le maintien de la biodiversité et sont aussi des auxiliaires indispensables à l'agriculture.</p>	<h4>Gestion de l'eau</h4>  <p>Une démarche de type agro-écologique exige une gestion raisonnée des ressources hydriques dans l'intégralité de l'écosystème agricole. La priorité est de favoriser le stockage de l'eau dans le sol, par le développement de pratiques agronomiques qui limitent le ruissellement, l'érosion et l'évapo-transpiration.</p>	<h4>Semences durables</h4>  <p>Les semences et plants façonnent les systèmes agricoles. Le maintien, la création de variétés et la production des semences représentent un enjeu prépondérant pour faire face aux mutations du monde agricole et de façon plus large de la société. L'implantation de semences saines et adaptées permet de limiter le recours aux produits phytosanitaires.</p>	<h2 style="text-align: center;">AGRO-ÉCOLOGIE PRODUISONS AUTREMENT</h2> <p style="text-align: center;"><i>Grâce à la mise en œuvre de principes agro-écologiques, des cycles vertueux dans la production agricole sont rétablis et pérennisés.</i></p>

Source : ministère de l'agriculture

ENJEUX POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AGROECOLOGIE EN FRANCE

Produire moins, mais de meilleure qualité

Ne pas toujours agrandir son cheptel ou son terrain... A l'inverse du phénomène des fermes-usines et de l'industrialisation, certains agriculteurs français font le choix de conserver la taille humaine de leur exploitation. D'un point de vue environnemental, les petites exploitations sont la meilleure solution pour éviter les fortes concentrations de déjections animales et d'intrants chimiques, qui favorisent entre autres l'appauvrissement des sols et le réchauffement climatique. Au niveau économique, pour que leur projet soit viable, ces agriculteurs misent sur la qualité³.

Grâce à leur savoir-faire, ils vont créer une valeur ajoutée à leur production par :

- La transformation de matières premières. Par exemple, un éleveur de vaches laitières peut transformer son lait sous différentes formes (crème, beurre, glaces, yaourts, fromages, etc.). Cependant, sa marge varie en fonction du type de produits, la largeur de la gamme, le type de circuits de vente, mais aussi la fonctionnalité des locaux et des équipements, sans oublier la qualification de la main d'œuvre ;
- L'engagement par les labels (AB, AOC, IGP, etc.) ou des mentions valorisantes (« Montagne » et « produit à la ferme »). Un cahier des charges plus ou moins contraignant garantit la qualité du produit et/ou son mode de production soucieux des problèmes liés à l'élevage conventionnel. Même si les produits labellisés sont également vendus en grande surface, l'engagement des labels contribue également à une réorientation progressive des modes de productions vers plus de durabilité.

La même logique peut s'appliquer au consommateur : manger moins, mais de meilleure qualité. Nous mangeons en moyenne trop par rapport à nos besoins nutritionnels⁴. Le consommateur averti favorise des modèles de production alternatifs, en s'orientant de plus en plus vers une alimentation issue de modes de production responsables et locaux.

Attention ! Le label n'est pas toujours synonyme de qualité, tout dépend de celui-ci, le consommateur a tendance à se perdre dans leur diversité. Il faut retenir que l'IGP (Indication géographique protégée) ne garantit pas de mode de production, mais une origine géographique. Quant aux AOC (Appellation d'origine contrôlée), il y en a encore beaucoup en France qui n'excluent pas les OGM de l'alimentation animale (munster, brie de Meaux, etc).

L'agriculture biologique

Le label agriculture biologique AB garantit des pratiques respectueuses de l'environnement et du bien-être animal. Pas de d'OGM, ni de pesticides ou d'engrais chimiques de synthèse. Présence d'au moins 95 % d'ingrédients bio pour les produits transformés. La production biologique présente néanmoins des limites, d'une part en termes de charge de travail et d'exigences techniques, et d'autre part, elle peut s'industrialiser, perdant alors une bonne partie de ces bénéfices environnementaux et sociaux.

³ Voir la fiche thématique ALIMENTTERRE sur la Politique agricole commune (Pac)

⁴ Cette tendance de la surconsommation touche principalement l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale mais aussi de plus en plus les autres pays du monde avec les changements de mode de vie liés à l'urbanisation.

Un cadre politique à adapter



En 2014 le gouvernement français a inscrit l'agroécologie comme priorité avec la Loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt. Il reconnaît par là le rôle de l'agroécologie pour relever les défis sociaux, environnementaux et climatiques posés par l'impératif d'une transition écologique. Il s'agit de limiter l'utilisation d'intrants, améliorer la qualité

des sols et limiter l'érosion, préserver les ressources en eau, favoriser le rôle de la faune auxiliaire, améliorer l'autonomie, et apporter plus de valeur ajoutée aux productions.

Même si on enregistre une légère baisse de l'utilisation de pesticides entre 2014 et 2015, la France reste une très grande consommatrice de produits phytosanitaires avec une hausse de 20 % entre 2008 et 2015, très loin des objectifs du Plan Ecophyto qui visait à réduire de moitié l'usage de pesticides d'ici 2018. Un nouveau plan Ecophyto 2 conserve cette objectif mais pour 2025.

En 2017, le nouveau ministre de l'Agriculture a provoqué la colère des agriculteurs bio en annonçant un très timide rééquilibrage des aides de la Politique agricole commune (PAC)⁵ en leur faveur alors même que la consommation de produits bio explose (+22 % en 2016 par rapport à 2015⁶).

ENJEUX POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AGROECOLOGIE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Face à la dépendance accrue aux produits d'importation à faible coût (le riz asiatique par exemple), à l'endettement des paysans dû aux coûts de production, aux changements climatiques, au mauvais état des sols (à cause de la monoculture intensive), ou encore à la pression foncière, l'agroécologie apparaît en Afrique de l'Ouest comme une voie d'avenir. Plus résiliente que l'agriculture conventionnelle et industrielle, elle est une solution pour renforcer la sécurité alimentaire de la région. Sa valorisation par des labels clairement identifiables par les consommateurs est un enjeu majeur.

Moins de coûts liés à la production

Requérant moins d'intrants chimiques (voire permettant de s'en passer), ne dépendant pas des grandes entreprises semencières et se caractérisant par une adaptation au milieu dans lequel elles sont implantées, les productions agroécologiques limitent l'endettement des paysans et l'appauvrissement des sols, l'usage déraisonné des ressources hydriques, etc.

⁵ Stéphane Travert a annoncé que seulement 4,2 % du pilier 1 de la PAC, qui bénéficie surtout aux grands céréaliers conventionnels, serait redistribué au pilier 2, comptant les petites exploitations de zones défavorisées et les agriculteurs bio. Or, les producteurs bio demandaient 15 % de transfert du budget du pilier 1 vers le 2.

⁶ Source : Agence bio <http://www.agencebio.org/le-marche-de-la-bio-en-france>

Revalorisation des savoirs et savoir-faire

C'est, de plus, une agriculture intensive durable qui s'adapte parfaitement aux petites parcelles qui caractérisent l'agriculture familiale, modèle dominant en Afrique de l'Ouest.

Le développement de l'agroécologie au sein des exploitations familiales valorise les savoirs paysans liés aux cycles naturels et biologiques (associations de cultures, engrais organiques, etc.). Cela aboutit à une revalorisation du métier de paysan, qui limite l'exode rural et le chômage des jeunes (celui-ci dépasse la barre des 30 % en Afrique de l'Ouest⁷).

Adaptabilité

Les changements climatiques entraînent, dans la région ouest africaine, stress hydrique (la demande en eau dépasse les ressources disponibles), désertification des zones de production et conditions de culture plus difficiles. Cependant, contrairement aux idées reçues, l'agroécologie montre qu'il est possible de produire une diversité de cultures malgré des conditions parfois extrêmes. A l'opposé de l'utilisation renforcée d'intrants chimiques ou d'OGM pour tenter de pallier les effets des dérèglements climatiques (épidémies, ravageurs, etc.), les techniques agroécologiques ont fait leur preuve à moindre coût et avec moins de conséquences environnementales et sanitaires.

Qualité de production

Il existe une forte dépendance aux produits importés en Afrique de l'Ouest. Ces denrées sont produites par une agriculture étrangère fortement subventionnée qui, par des productions à bas coût (main d'œuvre et qualité réduite), exporte dans ces pays où la demande alimentaire est forte. Produire autrement, par l'agroécologie permet de garantir un produit local et des aliments sains, qui se conservent plus longtemps, sans perturbateurs endocriniens, produits toxiques ou cancérigènes pour les producteurs comme pour les consommateurs. C'est aussi participer à l'autosuffisance alimentaire de la région.

Sécurité alimentaire

L'agroécologie peut se pratiquer de manière intensive sur de petites surfaces, avec une haute rentabilité, pour une production de qualité. Une des caractéristiques centrales de l'agriculture familiale est l'autoconsommation et la vente sur les marchés locaux de denrées vivrières. Ainsi promouvoir une agriculture familiale agroécologique et donc durable, c'est vouloir assurer l'autosuffisance alimentaire et la sécurité alimentaire des populations. Malgré cela, les politiques publiques de soutien à une agriculture agroécologique restent encore limitées au XXI^e siècle et les marchés ouverts dans ce sens ne sont pas toujours incitatifs pour les paysans.

⁷ « Le chômage des jeunes, une "menace pour la stabilité" de l'Afrique », janvier 2014
www.jeuneafrique.com/depeches/23717/politique/le-chomage-des-jeunes-une-menace-pour-la-stabilite-de-lafrique/



Production agroécologique (Gao, Mali)

Si l'agriculture agroécologique peut participer à la réduction de la pauvreté et à l'accomplissement du droit à l'alimentation, elle a besoin qu'existe une réelle volonté politique pour résoudre les principaux points d'achoppement : l'accès aux ressources et aux financements, la qualité de la production, la création de valeur ajoutée, l'accès dans de bonnes conditions aux marchés nationaux (avec différenciation des produits conventionnels pour compenser le surcroît de travail et les moindres économies d'échelle dans un premier temps) et l'organisation des acteurs économiques.

Focus sur l'agriculture urbaine

Le nombre d'urbains est croissant, y compris dans les pays en développement. En Afrique de l'Ouest, l'OCDE prévoit que « le nombre d'actifs agricoles aura décliné de 15 % en 2050, or la population [...] aura doublé, et même plus que doublé en ville⁸ ». L'agriculture urbaine qui suit l'idée d'une agriculture tournée vers la ville en utilisant ses ressources, ses déchets et sa main d'œuvre (Jeanne Pourias, AgroParisTech) apparaît alors comme une des solutions durables pour ne pas intensifier les productions du milieu rural. Cependant elle n'a pas vocation à nourrir les villes, qui restent dépendantes des campagnes pour leur approvisionnement en aliments.

Les villes peuvent difficilement produire l'intégralité de leur alimentation sans occasionner des coûts environnementaux conséquents. Ainsi une agriculture durable en zone rurale est essentielle pour maintenir une production agricole en accord avec les cycles naturels et suffisante pour nourrir l'humanité à long terme.

⁸ CFSI, Fondation de France, Roppa, *Nourrir les villes, défi de l'agriculture paysanne*.
www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/802_cfsi_nourrir_villes_pl_bd.pdf

ORIENTATIONS PEDAGOGIQUES

Ci-après vous trouverez une sélection de proposition d'outils d'animation, films et bibliographie pour préparer vos évènements. N'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE de votre région pour vous faire accompagner.

Questions d'entrée dans le débat

L'agroécologie peut-elle nourrir le monde ? Quels leviers pour son développement en France et dans les pays du sud ?

Exemples d'outils d'animation

RED (2018). Agrochallenge le jeu de l'agroécologie. Jeu de cartes pour découvrir l'agroécologie. En ligne : <https://red.educagri.fr/outils/agro-challenges/>

ADG, SOS Faim, VSF (2013). Jagros : L'agro-écologie, une solution ? En ligne : <http://www.alimenterre.org/ressource/jagros-l%E2%80%99agro-ecologie-solution>

Filmographie

Sonia Ben Messaoud & Laetitia Martin (2018). Film *L'agroécologie dans l'oasis de chenini*, Echo'Via & Une Seule Planète. Sélection ALIMENTERRE 2018. <https://www.alimenterre.org/l-agroecologie-dans-l-oasis-de-chenini-preserver-ensemble-0>

Bibliographie

Plateforme d'échanges pour la mise en pratique de l'agroécologie. URL : <https://osez-agroecologie.org/pratiques-agroecologiques>

Le Grain (2014). *Agroécologie en Afrique de l'Ouest et du Centre : réalités et perspectives*. Revue Grain de sel n° 63-66 — juillet 2013–juin 2014. http://www.interreseaux.org/IMG/pdf/gds63_complet.pdf

Laurent Levard, Frédéric Apollin (2013) « Répondre aux défis du xxie siècle avec l'agroécologie : pourquoi et comment ? » Paris Coordination Sud. 62 p. URL : <http://www.gret.org/wp-content/uploads/Rapport-Agroecologie-2e-%C3%A9dition.pdf>

AGRISUD (2010). « *L'agroécologie en pratiques* », GUIDE édition, 188 p. URL: http://www.agrisud.org/wp-content/uploads/2013/05/Guide_Francais.pdf



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

